

## Aristote, un fondateur méconnu - Textes 3

### Chapitre 3 : Éthique et Politique

1. Puisqu'on range en trois classes ce qui permet de mener une existence heureuse, à savoir les trois biens cités précédemment comme les plus grands aux yeux des hommes : vertu (*aretè*), pensée (*phronèsis*) et plaisir (*hèdonè*), nous voyons qu'il y a aussi trois sortes de vies que choisissent de vivre tous ceux qui en ont la possibilité : la politique, la philosophique et la vie de plaisir. Parmi elles, la vie philosophique veut se consacrer à la pensée et à l'étude concernant la vérité, la vie politique aux belles actions (qui sont celles issues de la vertu), la vie de plaisir aux plaisirs du corps. (*Éthique à Eudème*, I, 4, 1215a32-b 5).

#### Les qualités morales

2. Je parle de la qualité du caractère, car c'est elle qui concerne les émotions et les actions, dans lesquelles se trouvent l'excès, le défaut et le milieu. Par exemple, on peut s'effrayer, se rassurer, désirer, se mettre en colère, avoir pitié, et, d'une manière générale, éprouver du plaisir et de la peine, aussi bien trop que trop peu, et dans les deux cas ce n'est pas bien ; en revanche, les éprouver lorsqu'il le faut, à propos de ce qu'il faut, vis-à-vis de qui, dans l'intention et de la manière dont il le faut, voilà le milieu et le meilleur, ce qui précisément correspond à la qualité. Et de la même manière, dans les actions, on trouvera excès, défaut et le milieu. Par ailleurs, la qualité concerne les émotions et les actions dans lesquelles l'excès est une faute et le défaut est blâmé, tandis que le milieu est félicité et considéré comme correct, ce qui constitue deux caractéristiques de la qualité. La qualité est donc une médiété, puisqu'elle vise le milieu. En outre, il y a de multiples façons d'être en faute (...) mais une seule d'être correct, et c'est pourquoi l'un est facile et l'autre difficile. (*Éthique à Nicomaque*, II, 6, 1106b16-32).

3. Citons-les à titre d'exemple et examinons chacune à partir du tableau suivant :

irascibilité	impassibilité	douceur
témérité	lâcheté	courage
impudence	pudibonderie	pudeur
intempérance	insensibilité	tempérance
envie	sans nom	indignation
gain	perte	justice
prodigalité	avarice	générosité
vantardise	ironie	sincérité
flatterie	animosité	amabilité
complaisance	présomption	dignité
mollesse	pénitence	fermeté
vanité	humilité	magnanimité
ostentation	mesquinerie	magnificence
rouerie	stupidité	sagesse pratique ( <i>Éthique à Eudème</i> , II, 3, 1220b36-1221a12).

4. Les qualités ne se développent en nous ni par nature ni contre nature, mais par le fait que nous sommes disposés par nature à les recevoir et que nous les menons à terme grâce à l'habitude. Tout ce qui nous vient de la nature à part ça, nous en portons d'abord les capacités et ensuite nous en fournissons les actes (on peut le voir à propos des sensations : ce n'est pas en voyant ou en entendant souvent que nous avons acquis ces sensations, mais du fait que nous les possédons nous les exerçons, et non du fait que nous les exerçons nous les possédons) ; mais les qualités, nous les acquérons du fait de les avoir d'abord pratiquées, de même que dans les autres techniques, car ce qu'il faut faire après l'avoir appris, nous l'apprenons en le faisant, par exemple c'est en bâtissant que l'on devient bâtisseur et en jouant de la cithare qu'on devient cithariste. Ainsi, de la même façon, c'est en faisant des actions justes que nous devenons justes, des actions tempérantes que nous devenons

tempérants, des actions courageuses que nous devenons courageux. En témoigne aussi ce qui se passe dans les cités : les législateurs, en donnant des habitudes aux citoyens, les rendent bons, et c'est là le souhait de tout législateur, mais ceux qui ne le font pas bien n'obtiennent pas ce résultat et c'est ce qui distingue entre eux un bon et un mauvais régime. (*Éthique à Nicomaque*, II, 1, 1103a23-b6).

5. Il nous faut examiner comment on devient un homme de qualité. En effet, s'il est possible d'être vertueux tous ensemble sans que chacun des citoyens le soit, il vaut cependant mieux que chacun le soit, car la vertu de tous résulte de celle de chacun. Cela dit, on devient bon et vertueux à trois conditions, qui sont la nature, l'habitude et la raison. En effet, il faut d'abord naître homme et non l'un des autres animaux, et ainsi avoir un certain type de corps et d'âme. Pour certaines qualités, il est inutile de les avoir en naissant, car les habitudes les font changer ; certaines, en effet, ambivalentes par nature, sont dirigées vers le pire et le meilleur par les habitudes. Les autres animaux vivent principalement par leur nature, et certains un peu par les habitudes, mais l'homme vit aussi par la raison, car seul il possède la raison. Par conséquent, il faut que ces trois conditions s'accordent entre elles, car beaucoup d'actions sont accomplies par la raison contre les habitudes et la nature, quand on est persuadé qu'il vaut mieux faire autrement. Quelle nature il faut avoir pour se laisser bien façonner par le législateur, nous l'avons déjà déterminé ; le reste est la tâche de l'éducation (*paideia*), car on apprend certaines choses en s'y habituant, les autres en écoutant (*Politique*, VII, 13, 1332a35-b11).

### Justice éthique et justice politique

6. Les lois prononcent sur tout, en visant l'intérêt commun soit de tous soit des meilleurs soit des plus puissants (par la qualité ou par un autre critère de ce genre). C'est pourquoi, nous appelons justes, selon une première signification, les actions qui produisent et conservent le bonheur et ses éléments dans la communauté politique. Mais la loi ordonne aussi d'accomplir les actes de courage, comme ne pas quitter le rang ni fuir ni jeter ses armes, ainsi que les actes de tempérance, comme de ne pas commettre d'adultère ni d'outrages, et les actes de douceur, comme de ne pas frapper ni calomnier, et de même, suivant les autres qualités et défauts, elle ordonne les uns et interdit les autres, de façon correcte quand la loi est établie correctement, plus mal quand elle est faite à la hâte. Cette justice-là est donc la qualité totale, non pas en général mais vis-à-vis d'autrui. (*Éthique à Nicomaque*, V, 3, 1129b14-27).

7. Le juste au sens politique est en partie naturel (*phusikon*) et en partie conventionnel (*nomikon*) : est naturel celui qui a partout la même puissance et ne dépend pas de ce qui semble juste ou pas ; est conventionnel ce qu'il est indifférent au départ de faire d'une manière ou d'une autre mais devient différent une fois qu'on l'a établi, comme payer une rançon d'une mine ou sacrifier une chèvre et non deux brebis, et tout ce qui est institué dans des cas particuliers, comme faire un sacrifice à Brasidas, et ce qui l'est sous forme de décret. Cependant, il semble à certains que tout est de ce type, parce que ce qui est naturel est immuable et possède partout la même puissance, comme le feu brûle ici et chez les Perses, tandis qu'on voit varier les choses justes. Or, il n'y a pas moyen que le juste soit tel, sauf d'une certaine façon — et si ce n'est que, peut-être, chez les dieux, il ne varie aucunement — mais chez nous il y en a aussi une certaine forme naturelle telle que, même s'il est tout entier susceptible de varier, il est néanmoins pour une part naturel et pour une part non naturel. Lequel est naturel, parmi ceux qui sont susceptibles d'être autrement, et lequel ne l'est pas mais est conventionnel et fixé par contrat, si tous les deux peuvent varier, c'est clair. Dans d'autres domaines aussi on peut appliquer la même distinction : la main droite est plus forte par nature, quoiqu'il soit possible à tous d'être ambidextres. Les choses justes par contrat et par intérêt sont semblables aux mesures : les mesures de vin et de blé ne sont pas les mêmes partout mais elles sont plus grandes là où on achète et plus petites là où on revend. De la même manière, les choses justes non pas naturelles mais humaines ne sont pas les mêmes partout, puisque les constitutions politiques ne le sont pas non plus, mais il y en a une seule qui est partout conforme à la nature et est la meilleure. (*Éthique à Nicomaque*, V, 10, 1134b18-35a5).